

DOSSIER DE PRESSE | KIT PRESS

MONUMENTAL ZONE

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER
À LA VERSION FRANÇAISE](#)

[CLICK HERE TO ACCESS
THE ENGLISH VERSION](#)

SOMMAIRE

Cliquer dans le sommaire ci-dessous pour accéder directement à la section souhaitée

2024, UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE
POUR LES FEMMES PHOTOGRAPHES

WOMEN IN MOTION :
PROMOUVOIR LA PLACE
DES FEMMES DANS LES ARTS
ET LA CULTURE

ENTRETIEN AVEC
ISHIUCHI MIYAKO

KERING ET LES FEMMES

CHIFFRES ET INFOGRAPHIES

CONTACTS



2024, UNE ANNÉE EXCEPTIONNELLE POUR LES FEMMES PHOTOGRAPHES

Si l'on ne regarde que les grandes institutions parisiennes, jamais on n'aura vu autant de femmes photographes exposées.

Le Jeu de Paume joue une carte 100% féminine en faisant, tout au long de l'année, cinq propositions monographiques, autour de cinq grandes figures. Certaines sont déjà très établies, comme Chantal Akerman, Tina Barney, Deborah Stratman ou Tina Modotti. D'autres le sont moins, comme Bertille Bak ou Juliette Agnel.

La Fondation Henri Cartier-Bresson s'est mise au diapason puisque sur six expositions programmées entre septembre 2023 et janvier 2025, quatre sont dévolues à des artistes femmes – Carolyn Drake, Ruth Orkin, Alessandra Sanguinetti et Mame-Diarra Niang.

Quant à la Maison Européenne de la Photographie, elle a mis en lumière, en l'espace de quelques mois, quatre jeunes talents féminins, une star de la photo contemporaine – Viviane Sassen –, une icône de mode – Lisa Fonssagrives-Penn – et un prix Nobel de littérature, Annie Ernaux, invitées à révéler aux cimaises ses goûts photographiques

Le Centre Pompidou a de son côté mis en lumière, au printemps, l'œuvre conceptuelle d'Hannah Villiger tandis que le musée d'Orsay dévoilera, à l'automne, les images d'une pionnière de la photographie, Céline Laguarde (1873-1961).

Rarement le spectre des propositions aura été aussi large entre les tableaux vivants d'une Julia Margaret Cameron, les images modernistes d'une Tina Modotti, les effets pictorialistes d'une Céline Laguarde ou les recherches conceptuelles d'une Hannah Villiger.



Jusqu'à peu encore, les musées n'accordaient d'expositions majeures qu'à des artistes femmes validées par le marché et/ou l'histoire de l'art. Ils s'autorisent désormais à bousculer les hiérarchies en plaçant des coups de projecteur sur des figures montantes comme Mame-Diarra Niang, sur des artistes expérimentales comme Deborah Stratman, sur des photographes historiques mais qui étaient demeurées anecdotiques, comme Ruth Orkin.

À cette révision des valeurs tant attendue, il manque encore un dernier coup de pouce. Toutes les photographes citées ci-dessus sont établies en Europe ou aux États-Unis. Or, comme le montre l'édition 2024 de la Biennale de Venise, qui procède à un rééquilibrage entre les différentes parties du monde, il existe des artistes remarquables ailleurs qu'en Occident. En 2023, la Maison Européenne de la Photographie avait marqué les esprits en célébrant l'œuvre engagée de la sud-africaine Zanele Muholi.

Les musées pourraient ainsi ouvrir encore le champ de leurs investigations, en incluant une scène photographique d'autres parties du monde, qui nous offre l'opportunité de décentrer nos regards et de déconstruire nos repères. C'est déjà le cas dans de nombreux festivals de photographie, comme ici, aux Rencontres d'Arles, qui fait cette année la part belle, entre autres, aux femmes photographes japonaises historiques et contemporaines, à travers plusieurs expositions événements.



WOMEN IN MOTION : PROMOUVOIR LA PLACE DES FEMMES DANS LES ARTS ET LA CULTURE

L'HISTOIRE DE *WOMEN IN MOTION*

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe. En parallèle d'une politique interne paritaire et du travail de sa Fondation, investie contre les violences faites aux femmes et aux enfants, Kering s'engage dès 2015 contre les inégalités femmes-hommes dans le domaine des arts et de la culture. Le Groupe devient alors partenaire officiel du Festival de Cannes et lance le programme *Women In Motion*, avec pour ambition de mettre en lumière la contribution des femmes au 7^e art, devant et derrière la caméra.

Dans ce cadre, *Women In Motion* récompense chaque année à Cannes des figures inspirantes du monde du cinéma et de jeunes réalisatrices, qui toutes essaient de faire avancer la question de la place des femmes dans le secteur par leurs choix, leur parcours, le regard qu'elles portent sur le monde – ou qu'elles nous font porter sur lui. Les Prix *Women In Motion* ont ainsi salué la carrière et le talent de Jane Fonda en 2015, Geena Davis et Susan Sarandon en 2016, Isabelle Huppert en 2017, de la réalisatrice Patty Jenkins en 2018, Gong Li en 2019, Salma Hayek Pinault en 2021, Viola Davis en 2022, Michelle Yeoh en 2023 et Dame Donna Langley en 2024. Le Prix Talent Émergent a, quant à lui, été remis à des réalisatrices prometteuses telles que Leyla Bouzid, Gaya Jiji, Ida Panahandeh, Maysaloun Hamoud, Carla Simón, Eva Trobisch, Maura Delpero, Shannon Murphy, Ninja Thyberg, Carmen Jaquier, et, en 2024, Amanda Nell Eu, venant récompenser leur cinéma singulier, aux origines et sensibilités riches et diverses.

Le programme offre par ailleurs, à travers ses Talks et ses Podcasts, un lieu d'expression à des personnalités marquantes



qui partagent leur regard sur la représentation des femmes à l'écran comme au sein de leur profession. Il a accueilli les prises de parole de figures emblématiques du cinéma telles que celles d'Agnès Varda, Jodie Foster, Nadine Labaki, Carey Mulligan, Emilia Clarke, Regina King, Donna Langley ou encore Julianne Moore, Eva Longoria, Viola Davis, Cate Blanchett, Michelle Yeoh, Zoe Saldaña, Susan Sarandon, Geena Davis et Jane Fonda. En parallèle, depuis 2019, Kering a lancé sa collection de Podcasts *Women In Motion*, produite et réalisée par la journaliste Géraldine Sarratia, pour faire entendre les voix des grandes personnalités féminines des arts et de la culture. Avec plus de 100 Talks et événements organisés dans le monde, *Women In Motion* est devenu une tribune de choix pour contribuer à faire changer les mentalités, saluer les personnalités marquantes et réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans le cinéma, comme dans tous les domaines artistiques.

DU CINÉMA À LA PHOTOGRAPHIE – ET À TOUS LES DOMAINES DES ARTS ET DE LA CULTURE

Depuis son lancement à Cannes, le programme a vocation à s'étendre à d'autres disciplines artistique dans lesquelles les inégalités sont tout aussi présentes : la musique, la chorégraphie, l'art ou encore le design et bien sûr la photographie, un domaine profondément ancré dans l'histoire du programme. En effet, depuis 2016, *Women In Motion* soutient le Prix de la photo Madame Figaro - Arles, destiné à accompagner les talents féminins émergents dans la photographie.

En 2019, Kering a renforcé son engagement auprès des femmes photographes en ancrant *Women In Motion* aux Rencontres d'Arles, dont il est devenu partenaire et avec lesquelles il a lancé le Prix *Women In Motion* pour la photographie qui vient saluer la carrière d'une femme photographe emblématique, et le *Women In Motion* LAB. 2023 a marqué le cinquième anniversaire du partenariat avec les Rencontres d'Arles, et l'engagement du Groupe pour cinq années supplémentaires, en tant que Grand Partenaire.



Le Prix *Women In Motion* pour la photographie a été décerné en 2019, pour sa première édition, à l'Américaine Susan Meiselas, en 2020, à la photographe franco-suisse Sabine Weiss, en 2021, à l'artiste russo-ghanéenne Liz Johnson Artur, en 2022, à la Franco-Américaine Babette Mangolte et en 2023, à la Brésilienne Rosângela Rennó. En 2024, le Prix *Women In Motion* sera remis à la photographe japonaise Ishiuchi Miyako.

Le premier projet soutenu par le *Women In Motion* LAB, qui s'est déroulé de 2019 à 2021, a permis de financer des recherches ayant mené à la publication d'une œuvre de référence : *Une histoire mondiale des femmes photographes*, ainsi que son édition anglaise, *A world history of women photographers*. Pour le deuxième programme du LAB, initié en 2021, Kering et Les Rencontres d'Arles ont soutenu des travaux de recherche visant à promouvoir l'exploration des archives de Bettina Grossman réalisée par l'artiste Yto Barrada, à travers un ouvrage éponyme, *Bettina*, et une exposition de son travail proposée lors du festival en 2022.

Pour sa troisième édition, le *Women In Motion* LAB mettra en lumière les femmes photographes japonaises. Première exposition collective étant consacrée à leur histoire en France, *Quelle joie de vous voir, Photographes Japonaises des Années 1950 à nos Jours* présente les œuvres de vingt-cinq photographes dont Rinko Kawauchi, Yurie Nagashima, Kunié Sugiura, Tokuko Ushioda et Eiko Yamazawa. Curatée par Lesley A. Martin, Mariko Takeuchi et Pauline Vermare et produite par Aperture et Les Rencontres d'Arles, cet accrochage se tiendra au Palais de l'Archevêché à Arles. Il s'accompagnera de la publication de l'ouvrage *Femmes Photographes Japonaises des Années 1950 à nos Jours*. Dirigé par Lesley A. Martin et Pauline Vermare, avec Carrie Cushman, Kellie Midori McCormick, et Mariko Takeuchi, ce premier livre consacré au sujet sera publié aux éditions Textuel pour sa version française et Aperture pour sa version anglaise, *I'm So Happy You Are Here, Japanese Women Photographers from the 1950s to Now*.



ENTRETIEN AVEC ISHIUCHI MIYAKO

Ishiuchi Miyako, lauréate du Prix *Women In Motion* pour la photographie 2024

Cette interview est issue du hors-série Women In Motion Fisheye Magazine consacré à Ishiuchi Miyako.

Vous venez de recevoir le prix *Women In Motion* décerné par Kering et les Rencontres d'Arles. Cette distinction vous semble-t-elle importante pour la reconnaissance des femmes photographes ?

Je pense que l'histoire de l'expression des femmes est enfin en passe d'être reconnue. C'est particulièrement le cas dans le domaine de la photographie, dominé et régi par les hommes, et d'où les femmes ont été comme évincées. L'initiative *Women In Motion* est importante, comme tout ce qui met en lumière le travail des femmes.

L'ensemble de votre travail est traversé par une certaine conscience de la condition féminine. De votre première série sur la ville de Yokosuka, où vous avez « *pris conscience d'être une femme* », jusqu'au travail sur votre mère, celui sur Frida Kahlo, ou encore la série 1.9.4.7. Pouvez-vous nous parler de cette dimension ?

J'ai grandi de mes 6 à 19 ans à Yokosuka, une petite ville abritant une base navale américaine. On m'a obligée très tôt à prendre conscience que j'étais une « femme » vivant dans le « Japon occupé », et cela a eu de nombreuses conséquences sur ma vie. On me faisait sentir que j'étais une femme du dehors. Les photographies que j'ai prises pour *Yokosuka Story* étaient comme une revanche sur la profonde blessure infligée par cette base navale.

Prendre des photographies m'a permis de nourrir une vraie réflexion sur ce que j'avais été et ce que j'avais vécu. Yokosuka est une ville photogénique – Tomatsu Shomei, Moriyama



Daido et d'autres y ont fait des images –, mais la perspective qui était la mienne quand j'ai commencé à Yokosuka était complètement différente de la leur. Puis, après le décès de ma mère, j'ai réalisé *Mother's*. C'était la première fois que j'étais capable de voir ma mère en tant que femme. 1·9·4·7 est un portrait des mains et des pieds de femmes nées la même année que moi. C'est une sorte d'autoportrait qui saisit quarante années à la fois dans le temps et la forme, avec l'idée que chacune des femmes qui ont posé auraient pu être moi. Je prends toutes mes photographies comme si elles étaient une projection de moi-même. Même pour *Frida*, j'ai pu considérer Frida Kahlo comme une égale en tant que femme artiste. A travers ses effets personnels, j'ai pu faire l'expérience de sa vie quotidienne, sentir la souplesse et la force de sa féminité, ce que j'étais incapable de percevoir auparavant.

Pouvez-vous nous parler du choix des trois séries présentées aux Rencontres d'Arles cet été : *Mother's*, ひろしま/*hiroshima*, et *Frida Kahlo* ?

Mes séries *Mother's*, *Frida* et ひろしま/*hiroshima* montrent des effets personnels de personnes qui ne sont plus avec nous. Bien que leur chair finisse par disparaître, leurs possessions continuent à vivre dans les photographies. À travers les objets que les personnes qui n'existent plus laissent derrière elles et les photographies prises de ces objets, on peut peut-être saisir de manière sensible l'atmosphère et les souvenirs invisibles du temps.

Une partie importante de votre travail porte sur le rapport aux souvenirs, à la mémoire, aux relations avec les personnes disparues...

Bien qu'une photographie ne puisse saisir que la surface d'un objet, je voulais m'emparer de quelque chose qui est au-delà de cela, quelque chose d'invisible comme l'air, les odeurs, les sons et le temps. Dans la photographie, c'est la réflexion de la lumière qui donne naissance aux images et c'est par la lumière qu'elles s'impriment sur le papier. La photographie est peut-être capable de saisir l'invisible.



Quelles sont vos relations avec les photographes japonais reconnus comme Moriyama Daido ou Shomei Tomatsu ?

Au moment où j'ai commencé la photographie, Shomei Tomatsu proposait des ateliers photographiques. Mais les cours étaient trop chers, donc je n'y suis pas allée. J'étais autodidacte et je tirais mes photographies dans ma chambre noire. Grâce à cela, j'ai pu établir une relation d'égal·e à égal·e avec Shomei Tomatsu, Moriyama Daido, Araki Nobuyoshi et Fukase Masahisa. À cette époque, il y avait des photographes femmes, mais la plupart d'entre elles arrêtaient une fois mariées ou après la naissance de leurs enfants. Je sais aussi qu'il y avait beaucoup de discrimination envers les femmes qui faisaient carrière dans la photographie. Je n'ai jamais subi cela directement, car je ne prenais que mes propres images, mais le monde de la photographie japonaise ressemblait à un *boys' club*. Les femmes qui pratiquaient la photographie n'ont été découvertes que récemment. Elles étaient rarement appréciées de leur vivant. Le nombre de femmes photographes a incroyablement augmenté par rapport à l'époque où j'ai commencé. De plus en plus de femmes se marient, ont des enfants et continuent à pratiquer. Je pense que c'est parce que les hommes sont lentement en train de changer. Il est impossible pour les femmes qui s'expriment et font leur travail d'être comprises par les hommes. J'aimerais qu'ils soient davantage à en prendre conscience.



KERING ET LES FEMMES

Ces dernières années ont marqué un tournant dans le débat sur l'égalité femmes-hommes et le monde du cinéma s'est fait le catalyseur d'un mouvement international contre les violences et toutes les formes d'inégalités auxquelles les femmes sont confrontées au quotidien. Et si, dès 2018, les choses ont commencé à changer, les lignes à bouger, de nombreuses initiatives seront encore nécessaires pour que ce mouvement se concrétise par un nouvel équilibre, pérenne et global. C'est pourquoi Kering réaffirme continuellement son engagement en faveur des femmes à travers les trois champs d'action qu'il s'est dessinés : en entreprise, dans les arts et la culture, et dans la société.

LES FEMMES CHEZ KERING

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe. Celui-ci se traduit par la promotion des talents féminins et l'application des principes de transparence et d'égalité femmes-hommes. Le Groupe est à ce titre l'une des entreprises du CAC 40 les plus féminisées (64% de femmes parmi ses collaborateurs, 58% de ses managers, 42.9% au sein de son comité exécutif et 56% au sein de son conseil d'administration).

Dès 2010, Kering est l'un des premiers signataires de la charte *Women's Empowerment Principles*, élaborée par l'ONU Femmes et le Pacte mondial des Nations unies. Cette charte engage concrètement les signataires à favoriser la progression des femmes dans l'entreprise et dans la société. La même année, Kering lance le programme Leadership et Mixité afin de promouvoir l'accès des femmes aux plus hauts niveaux du management et, plus globalement, de diffuser une culture de



l'égalité au sein du Groupe. Le Groupe met également en place des dispositifs concrets comme des programmes de mentoring pour favoriser l'accès des femmes aux postes à responsabilité par le partage d'expérience, ou encore participe au programme de leadership féminin international EVE.

Dès janvier 2020, Kering octroie un *Baby Leave* universel de 14 semaines payées à 100 % pour tous les nouveaux parents salariés du Groupe, quelle que soit leur situation personnelle ou familiale, octroyant ainsi à tous ses collaborateurs les mêmes droits et avantages et permettant de faire avancer l'égalité.

WOMEN IN MOTION : LES FEMMES DANS LES ARTS ET LA CULTURE

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe et s'étend, à travers *Women In Motion*, au domaine des arts et de la culture, où les inégalités femmes-hommes sont encore criantes, alors même que la création est l'un des vecteurs de changement les plus puissants.

En 2015, Kering lance *Women In Motion* au Festival de Cannes avec pour ambition de mettre en lumière les femmes du cinéma, devant et derrière la caméra. Le programme s'est depuis étendu de manière majeure à la photographie, mais aussi à la musique, à la chorégraphie, à l'art ou encore au design. Le programme récompense, à travers ses Prix, des figures inspirantes et de talents émergents féminins, et offre, dans le cadre de ses Talks et de ses Podcasts, un lieu d'expression à des personnalités qui partagent leur regard sur la représentation des femmes au sein de leur profession.

Women In Motion est depuis sa création une tribune de choix pour contribuer à changer les mentalités et à réfléchir à la place des femmes et à la reconnaissance qui leur est accordée dans tous les domaines artistiques.



Le Prix *Women In Motion* a récompensé au Festival de Cannes la carrière et les engagements de Jane Fonda en 2015, Geena Davis et Susan Sarandon en 2016, Isabelle Huppert en 2017, Patty Jenkins en 2018, Gong Li en 2019, Salma Hayek Pinault en 2021, Viola Davis en 2022, Michelle Yeoh en 2023, et Dame Donna Langley en 2024.

LA KERING FOUNDATION

Depuis 2008, Kering Foundation lutte contre les violences sexistes et sexuelles qui touchent toutes les cultures et toutes les classes sociales. Pour maximiser son impact, Kering Foundation travaille avec un nombre limité de partenaires dans six pays principaux : les Etats-Unis, la France, l'Italie, le Mexique, le Royaume-Uni et la Corée.

Elle soutient des associations locales qui proposent un accompagnement global et adapté aux femmes et enfants victimes de violences, travaille à changer les comportements et mentalités en engageant les jeunes, et vise à créer un environnement de travail où les femmes victimes de violences se sentent en sécurité ainsi qu'à mobiliser d'autres entreprises sur ce sujet.

À l'occasion de ses 15 ans, Kering Foundation a annoncé le renforcement de son engagement et l'étend désormais aux violences faites aux enfants, en particulier les violences sexuelles incestueuses.



LES PIONNIÈRES DE LA PHOTOGRAPHIE



JULIA MARGARET CAMERON (1815-1879) est réputée pour ses portraits des célébrités de l'ère victorienne. Son éclairage en clair-obscur et son utilisation artistique du flou font d'elle l'un des précurseurs de la photo pictorialiste.



BERENICE ABBOTT (1898-1991) Ancienne élève de Man Ray, elle a contribué à faire reconnaître aux États-Unis les œuvres d'Eugène Atget, tout en questionnant dans son propre travail la notion de photographie documentaire.



DOROTHEA LANGE (1895-1965) est célèbre pour son travail autour de la Grande Dépression. Elle a réalisé en 1936 l'une des photographies les plus célèbres, *Migrant Mother*, et est la première femme à qui le MoMA a consacré une rétrospective, en 1966.



LISETTE MODEL (1901-1983) est une des pionnières de la Street Photography qui se développe dans les années 40 à New York.



TINA MODOTTI (1896-1942) est une photographe activiste proche d'artistes mexicains comme Diego Rivera et Frida Kahlo. Elle est une figure éminente du mouvement politique et artistique communiste du pays.



DORA MAAR (1907-1997) est une artiste majeure du mouvement surréaliste. Photographe, peintre, dessinatrice, poétesse, c'est une femme libre et engagée qui a toujours cherché à s'affranchir des conventions, à la recherche d'elle-même et de son art.



GERMAINE KRULL (1897-1985) est connue pour sa participation aux avant-gardes des années 20 et 40. Membre du courant de la Nouvelle Vision, elle est la photographe de l'entre-deux-guerres qui a publié le plus de livres.



CLAUDE CAHUN (1894-1954) s'est imposée comme l'une des photographes les plus originales de la première moitié du XX^e siècle. Ses autoportraits font une large place à l'identité sexuelle, questionnant l'existence d'un troisième genre.



DIANE ARBUS (1923-1971) est célèbre pour ses photos de rue à New York, réalisées au format carré 6 x 6 dans les années 50 et 60. En immortalisant les *freaks*, les nains ou les géants, elle a figé l'envers du rêve américain.



GISÈLE FREUND (1908-2000) est l'une des premières, dès 1938, à avoir réalisé des portraits en couleurs des plus grands écrivains de son temps : James Joyce, Samuel Beckett, Simone de Beauvoir.



LES FEMMES DERRIÈRE L'OBJECTIF EN FRANCE

LES ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En 2022¹, on compte

58 % de femmes dans les écoles de photographie
alors qu'elles ne représentent que

34 % dans les métiers de la photographie

En 2021²

20 % des femmes photographes ont déjà été
victimes de violence ou de harcèlement sexuel,
contre 3 % des hommes.

LES MÉDIAS

En 2022³



Sur les 34 075 journalistes en activité,
48 % sont des femmes, mais elles ne représentent
que 20 % des reporters photographes

En 2021⁴

85 % des iconographes sont des femmes,
mais 15 % seulement des photos de la presse quotidienne
ont été signées par des femmes



LES FEMMES DERRIÈRE L'OBJECTIF DANS LE MONDE

LES ÉVOLUTIONS DE CARRIÈRE

En 2022⁵, on compte

70-80 % de femmes dans les écoles de photographie
alors qu'elles ne sont que

13-15 % dans les métiers de la photographie

LES ÉCARTS DE RÉMUNÉRATION

Comme en France, à l'international⁶, l'écart de salaire
entre un homme et une femme photographe est de
40 %

LES MÉDIAS

Sur 1 318 photographes accrédité.e.s aux derniers
Jeux olympiques de Tokyo,
seulement 12 % sont des femmes⁷



23 % des photographes des grands titres
de presse à l'international sont des femmes⁸

2057

C'est l'année où la parité de la représentation
des femmes dans le photojournalisme serait atteinte
si la progression se maintenait au même rythme



LA PLACE DES FEMMES DANS LA PHOTOGRAPHIE



LES PRIX

En 2023⁹

47 % des prix emblématiques de photographie en France
ont récompensé des femmes

Entre 2012 et 2023¹⁰

1 SEULE femme a été distinguée par le *World Press Photo
of the Year*

LES FESTIVALS ET LES FOIRES

En 2022⁹, le pourcentage des femmes exposées
dans les festivals était de près de 54 %

Les femmes représentaient 36 % des artistes exposé.e.s
à Paris Photo¹¹ en 2023

Les femmes seront au cœur de 47 % des expositions
des Rencontres d'Arles 2022¹²

LES COLLECTIONS

Dans les collections photographiques, en 2021,
les femmes sont

26 %
au Centre
national des
arts plastiques
(CNAP)¹¹

24 %
au Centre Pompidou¹¹

24 %
à l'International
Center of Photography
à New York¹⁴

34 %
des Fonds
régionaux
d'art
contemporain
(FRAC)¹³



LES FEMMES DANS LES INSTITUTIONS PHOTOGRAPHIQUES

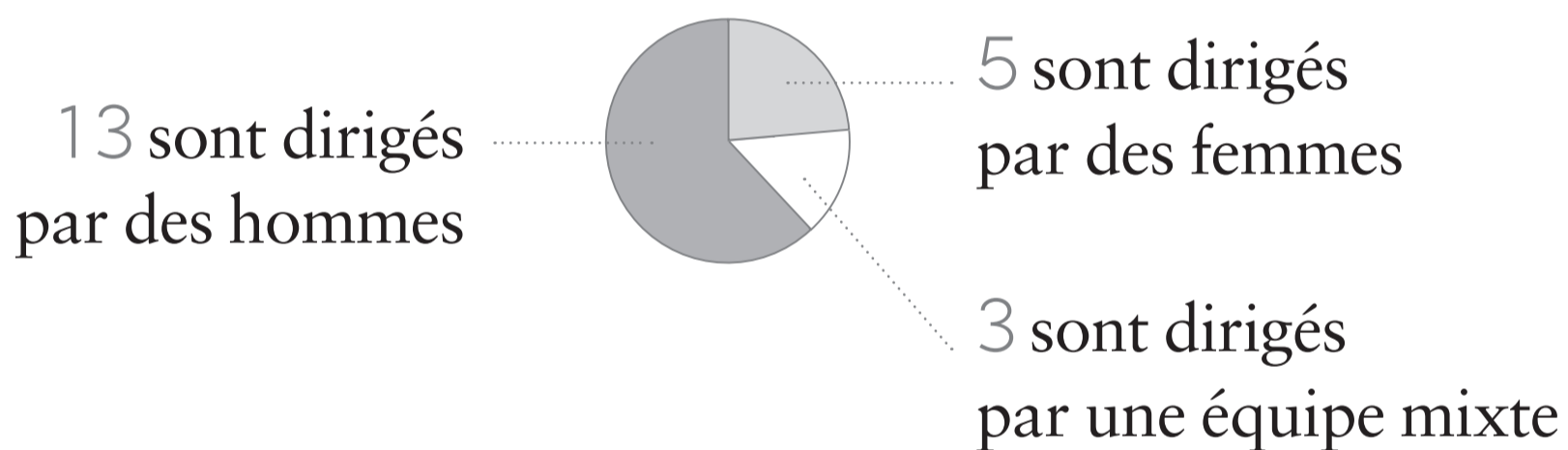
EN FRANCE

Sur **27** lieux dédiés à la photographie¹⁵



Sur les 4 musées parisiens dédiés à la photographie
1 SEUL, LE BAL, est dirigé par une femme

Sur les **21** festivals de photographie¹⁵

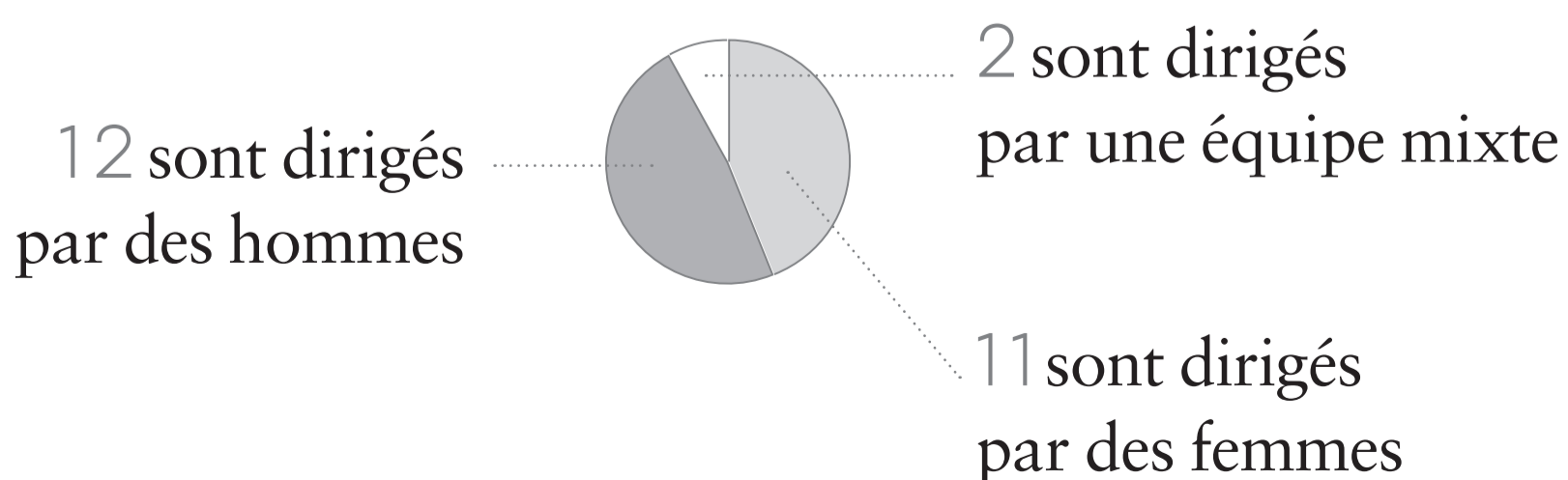


DANS LE MONDE

Sur **15** lieux dédiés à la photographie¹⁶



Sur **25** festivals de photographie¹⁷



BIBLIOGRAPHIE

- ¹ <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/284455.pdf>
- ² Observatoire de la mixité, Les Filles de la Photo, 2021
<https://ellesfontla.culture.gouv.fr/infographie>
- ³ Observatoire des métiers de la presse, Afdas/CCIJP, 2024
- ⁴ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication, mars 2021
- ⁵ <https://www.1854.photography/awards/female-in-focus/>
- ⁶ EuroNews, mars 2022
- ⁷ Chiffres du CIO cités par La Part des Femmes sur Facebook, mars 2022
- ⁸ Women Photograph, 2022
- ⁹ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication – Mars 2024
- ¹⁰ *World Press Photo*
- ¹¹ <https://phototrend.fr/2023/11/5-ans-parcours-elles-x-paris-photo/>
- ¹¹ Elles x Paris Photo, novembre 2021
- ¹² Dossier de presse des Rencontres d'Arles 2022
- ¹³ FRAC
- ¹⁴ International Center of Photography, New York
- ¹⁵ Ministère de la Culture, Maison Diversité – Égalité, secrétariat général, département de la photographie, direction générale de la Création artistique, 2021
- ¹⁶ Échantillon : The International Center of Photography, New York ; Museum für Fotografie, Berlin ; Tokyo Photographic Art Museum ; The Museum of Contemporary Photography, Chicago ; Fotomuseum Winterthur, Switzerland ; Foam Museum, Amsterdam ; Nederlands Fotomuseum, Rotterdam ; Musée de la photographie de Thessalonique ; The Photographers' Gallery, London ; Portuguese Center of Photography, Porto ; Galleria Carla Sozzani, Milan ; Lianzhou Museum of photography ; Fotografiska, Stockholm ; SF Moma, San Francisco ; National Museum of Photography, Copenhague
- ¹⁷ Échantillon : Triennial of Photography Hamburg ; Toronto Biennale of Arts ; ICP photobook Fest, New York ; PHoto España ; Cortona on the move ; APhF, Athènes ; Belfast Photo Festival ; Copenhagen Photo Festival ; GETXOPHOTO ; Lagos Photo Festival ; Photo Fairs Shanghai ; Format Festival, Derby, UK ; Capture Photography Festival, Vancouver ; Photolucida, Portland ; CONTACT Photography Festival, Toronto ; The Krakow Photomonth Festival, Pologne ; Head on Festival, Australie ; Fotofestival, Pologne ; Filter photo, Chicago ; EMOP Berlin ; Photo Ireland ; Ballarat International Foto Biennale ; Noorderlicht, NL ; Unseen Amsterdam ; Review Santa Fe



CONTACTS PRESSE

Emilie Gargatte,
Directrice des relations presse de Kering
+33 6 14 53 50 90 / emilie.gargatte@kering.com

Emma Roquier,
Responsable des relations presse
+33 6 78 04 06 62 / emma.roquier@kering.com

Pour l'édition 2024 des Rencontres d'Arles
Claudine Colin Communication / +33 1 41 72 60 01
Harry Ancely / harry@claudinecolin.com

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES,
INFOGRAPHIES, PHOTOGRAPHIES EN HAUTE
DÉFINITION ET VIDÉOS DISPONIBLES SUR :
[Kering.com](https://www.kering.com)



Suivez les hashtags officiels :
[#WomenInMotion](https://twitter.com/WomenInMotion) [#Kering](https://twitter.com/Kering)



CONTENTS

Click below to access any section directly

2024: AN EXCEPTIONAL YEAR FOR
FEMALE PHOTOGRAPHERS

WOMEN IN MOTION:
PROMOTING WOMEN IN THE ARTS
AND CULTURE

CONVERSATION WITH
ISHIUCHI MIYAKO

KERING FOR WOMEN

KEY FIGURES AND INFOGRAPHICS

CONTACTS



2024: AN EXCEPTIONAL YEAR FOR FEMALE PHOTOGRAPHERS

If we focus solely on major museums in Paris, we will find an unprecedented number of works by women photographers on display.

The Jeu de Paume is focusing completely on women, with five solo exhibitions scheduled throughout the year, revolving around five major figures. Some are already well established, such as Chantal Akerman, Tina Barney, Deborah Stratman and Tina Modotti. Others, such as Bertille Bak and Juliette Agnel, are gaining recognition.

The Fondation Henri Cartier-Bresson has embarked on a similar path, with four of its six exhibitions scheduled between September 2023 and January 2025 devoted to women artists: Carolyn Drake, Ruth Orkin, Alessandra Sanguinetti, and Mame-Diarra Niang.

And, in the space of a few months, the Maison Européenne de la Photographie turned its spotlight on: four young female talents; star of contemporary photography, Viviane Sassen; a fashion icon, Lisa Fonssagrives-Penn; and, with “Exteriors—Annie Erneux & la Photographie,” celebrates the relationship between the writings of the 2022 Nobel Literature Prize-winner and photography.

Earlier this year, in spring, the Centre Pompidou highlighted the conceptual work of Hannah Villiger, and in autumn, the Musée d’Orsay will unveil the images of a pioneer of photography, Céline Laguarde (1873-1961). Rarely has the scope of proposals been so broad: from the tableaux vivants of Julia Margaret Cameron, to the modernist images of Tina Modotti; from the pictorialist effects of Céline Laguarde, to the conceptual research of Hannah Villiger.



Until recently, museums have tended to reserve major exhibitions of female artists for those who had been validated by the market and/or art history. Finally, they have taken the liberty of shaking up the hierarchical art world, showcasing up-and-coming figures such as Mame-Diarra Niang, experimental artists such as Deborah Stratman, and historic photographers that had remained anecdotal such as Ruth Orkin. This much awaited reconstitution of values still lacks one final nudge. All of the above-mentioned photographers are based in Europe or the United States. However, as the 2024 edition of the Venice Biennale shows with its rebalancing of work by artists selected from different parts of the world, there are remarkable artists outside the Western hemisphere, such as South Africa's Zanele Muholi, whose work was celebrated in 2023 with an exhibition at the Maison Européenne de la Photographie.

Museums would profit from widening their field of research by including a photographic sampling from other parts of the world, thus offering us the opportunity to decentralize, to widen our gaze and revise our artistic point of reference. This is already the case at many photography festivals, such as here at the Rencontres d'Arles, which this year is highlighting, among others, historic and contemporary Japanese women photographers, with a number of special exhibitions.



WOMEN IN MOTION : PROMOTING WOMEN IN THE ARTS AND CULTURE

THE HISTORY OF *WOMEN IN MOTION*

Kering's commitment to women is a core priority for the Group. Along with an internal equality policy and the work of its Foundation, which combats violence against women and children, Kering made a commitment in 2015 to fight gender inequality in culture and the arts. The Group became an official partner of the Festival de Cannes and launched the *Women In Motion* program with the aim of highlighting women's contribution to the film industry, both in front of and behind the camera.

Every year at Cannes, *Women In Motion* rewards inspirational women from the world of cinema and young female directors. All of them seek to advance the representation of women in the movie business through the choices they make, their career paths and the way they see the world – or the way they make us see it. The *Women In Motion* Awards honored the careers and talents of Jane Fonda in 2015, Geena Davis and Susan Sarandon in 2016, Isabelle Huppert in 2017, director Patty Jenkins in 2018, Gong Li in 2019, Salma Hayek in 2021, Viola Davis in 2022, Michelle Yeoh in 2023 and Donna Langley in 2024.

The promising directors to receive the Emerging Talent Award are Leyla Bouzid, Gaya Jiji, Ida Panahandeh, Maysaloun Hamoud, Carla Simón, Eva Trobisch, Maura Delpero, Shannon Murphy, Ninja Thyberg, Carmen Jaquier, and in 2024, Amanda Nell Eu. Each of them was rewarded for their unique approach to cinema, one that reflected rich and diverse origins and sensibilities.



Through its Talks and Podcasts, the program also offers a space for leading personalities to share their views about the representation of women on-screen and elsewhere in the industry. It has also hosted speeches by emblematic figures from the cinema world such as Agnès Varda, Jodie Foster, Nadine Labaki, Chloë Sevigny, Carey Mulligan, Emilia Clarke, Regina King, Donna Langley, as well as Julianne Moore, Viola Davis, Cate Blanchett, Michele Yeoh, Zoe Saldaña, Susan Sarandon, Geena Davis and Jane Fonda. Moreover, since 2019, Kering has launched the *Women in Motion* podcast, produced and directed by the journalist Géraldine Sarratia, which highlights the voice of female personalities in the arts and culture industry. Having organized more than 100 Talks and events around the world, *Women In Motion* has become a platform of choice for helping to change mindsets, for paying tribute to outstanding figures, and for discussing the issue of female representation and recognition in cinema, as well as in all the other artistic domains.

FROM FILM TO PHOTOGRAPHY – AND ALL AREAS OF CULTURE AND THE ARTS

Since its launch in Cannes, the program has sought to reach other artistic fields where inequality is similarly present: music, choreography, art, design and, of course, photography – a discipline profoundly rooted in the program’s history.

Since 2016, *Women In Motion* has supported the Prix de la Photo Madame Figaro Arles, an award that supports young female talent in photography. In 2019, Kering has further strengthened its commitment to women photographers by linking *Women In Motion* to the Rencontres d’Arles, becoming a festival partner and jointly launching both the *Women In Motion* Award for Photography, which recognizes the career of a leading female photographer, and the *Women In Motion* LAB.

The first edition of the *Women In Motion* Award for Photography was presented in 2019 to the American, Susan Meiselas. Franco-Swiss photographer Sabine Weiss received



the award in 2020, followed by Russian-Ghanaian artist Liz Johnson Artur in 2021, the Franco-American Babette Mangolte in 2022 and the Brazilian Rosângela Rennó in 2023. In 2024, the *Women in Motion* Award was presented to the Japanese photographer Ishiuchi Miyako.

The first *Women In Motion* LAB-supported project, which ran from 2019 to 2021, funded the research that led to the French publication of a reference work – *Une histoire mondiale des femmes photographes*, and supported its English edition, *A world history of women photographers*. For the second LAB program, started in 2021, Kering and Les Rencontres d'Arles supported research to promote Bettina Grossman's archives by the artist Yto Barrada, with an eponymous book, *Bettina*, and an exhibition of her work held as part of the festival in 2022.

The third instalment of the *Women In Motion* LAB will highlight the contribution made by Japanese women photographers. This first collective exhibition in France dedicated to this story, entitled *I'm So Happy You Are Here, Japanese Women Photographers from the 1950s to Now*, will feature twenty-five photographers, including Rinko Kawauchi, Yurie Nagashima, Kunié Sugiura, Tokuko Ushioda, and Eiko Yamazawa, among others. Curated by Lesley A. Martin, Mariko Takeuchi and Pauline Vermare and produced by Aperture and Les Rencontres d'Arles, the group show will take place at the Palais de l'Archevêché in Arles. The first publication on the topic, which bears the same title and was directed by Lesley A. Martin and Pauline Vermare with Carrie Cushman, Kellie Midori McCormick, and Mariko Takeuchi, will be published by Aperture in English and Textuel in French.



INTERVIEW WITH ISHIUCHI MIYAKO

Ishiuchi Miyako winner of the *Women in Motion* Award 2024

This interview was extracted from the Women in Motion Fisheye Magazine special issue devoted to Ishiuchi Miyako.

You have just been awarded the *Women In Motion* prize by Kering and the Rencontres d'Arles. Do you think this award is important for the recognition of women photographers?

I think the history of women's expression is finally beginning to be recognized. Especially in the field of photography, which is predominantly male-dominated and ruled by male photographers, women seem to have been hidden away, so I think the *Women In Motion* initiative is important. I think it is important to focus on the work of all women.

Your body of work is shaped by a certain awareness of the feminine condition. From your first series on the town of Yokosuka, where you “*became aware of being a woman*”, to the work on your mother, the work on Frida Kahlo, and the 1·9· 4·7 series. Can you tell us about this dimension?

Having spent my childhood years from the age of 6 to 19 in Yokosuka, a town on a US Navy base, it is significant that I had to be conscious of myself as a “woman” in the land of “occupied Japan”. I was always made aware that I was a woman from the outside. The photographs I took in *Yokosuka Story* felt like a revenge to having received a big wound from the navy base town of Yokosuka. Taking photographs was an effective means of reflecting on my past self and recognizing my footsteps. Yokosuka is a photogenic town where Tomatsu Shomei, Moriyama Daido, and others had taken pictures, but I started from Yokosuka with a completely different perspective from theirs. Then, *Mother's* was created after the death of my mother, and this was actually the first time I was able to recognize my mother as a woman.



1.9.4.7 is a portrait of the hands and feet of women born in the same year that I was born. It is a kind of self-portrait, capturing the time and shape of 40 years, thinking that each of the 50 women who were the subjects of the photographs could have been me. I take all my photographs as if they were a projection of myself, so even with *Frida*, I was able to look at her as an equal as a female artist. Through Frida's belongings, I was able to experience her daily life and feel the suppleness and strength of her femininity, which I was not able to see before.

Can you tell us about your choice to present these three series at the Rencontres d'Arles this summer: *Mother's*, ひろしま / *hiroshima*, and *Frida*?

Mother's, *Frida* and ひろしま / *Hiroshima* are belongings left behind by people who are no longer with us. Although the flesh will eventually be gone, their belongings will continue to live in the photographs. Through the objects left behind by people who no longer exist, and by photographing them, I believe that photography may be a way of sensually capturing the invisible atmosphere and memories of time.

An important part of your work focuses on the relationship with memories, remembrance, connection with people who have disappeared...

Although a photograph can only capture the surface of an object, I wanted to capture something beyond that, such as the invisible air, smells, sounds, and time. In photography, images are formed by the reflection of light, and printed on photographic paper by light. Photography may be able to capture the invisible.

What is your relationship with established Japanese photographers such as Moriyama Daido or Shomei Tomatsu?

At the time I started photography, Shomei Tomatsu was offering a photography workshop school. But the tuition fee was too expensive, so I didn't go. I was self-taught and printed my photographs in the darkroom. Thanks to this, I was able to relate with Shomei Tomatsu, Moriyama Daido, Araki Nobuyoshi, and Fukase Masahisa on an equal level.



At that time, there were female photographers, but they did not last long as many women left photography after marriage or having children. I also know that there was a lot of discrimination against women who were taking up photography as a career. I was never directly discriminated against because I only took my own pictures, but the Japanese photography world was like a boys' club. Only recently have the women who took photographs in the past been discovered. They were rarely appreciated when they were alive. Compared to when I started, the number of women photographers has increased overwhelmingly. More and more women are getting married, having children, and still taking pictures. I think that is because men are slowly changing. It is impossible for women who express themselves and do their work to be understood by men. I would like the latter to be more aware of it.



KERING FOR WOMEN

The last few years have marked a transformation in the cultural discourse around gender equity. The film industry has been a catalyst for an international movement against violence and the countless forms of injustice that women face daily. While the needle continues to move toward equality, there is a lot of work to do to deliver a lasting global balance among genders. This is why Kering continues to strengthen its commitment to support women in three ways: within the company, in arts and culture, and in society at large.

WOMEN AT KERING

Kering's commitment to women is one of the Group's core priorities. It translates into encouraging its talented women and applying principles of transparency about gender equality. Among companies on France's CAC 40 stock exchange, the Group has one of the highest numbers of women employees (64% of all staff, 58% of its managers, 42,9% of its Executive Committee and 56% of its Board of Directors).

Back in 2010, Kering became one of the first signatories to the Women's Empowerment Principles charter, which was drawn up by UN Women and the United Nations Global Compact. By signing the charter, organizations commit to helping women make progress both internally and within society. In the same year, Kering launched its Leadership and Diversity program to make it easier for women to reach senior levels of management and, more generally, to promote a culture of equality within the Group. In addition, the Group has also provided practical resources, such as mentoring programs to help women obtain positions of responsibility through the sharing of experience, and by providing places in the international women's leadership program, EVE.



Since January 2020, Kering has been offering Baby Leave for all employees, which provides 14 weeks' leave on full pay for every employee in the Group who becomes a parent, regardless of their personal and family situation. The provision ensures that all members of staff around the world enjoy the same rights and benefits, while also advancing the cause of gender equality.

WOMEN IN MOTION: WOMEN IN ARTS AND CULTURE

Kering's commitment to women is at the heart of the Group's priorities and extends, through *Women In Motion*, to the field of arts and culture, where gender inequalities are still glaring, even though creation is one of the most powerful vectors for change.

In 2015, Kering launched *Women In Motion* at the Festival de Cannes with the ambition of highlighting women in cinema, both in front of and behind the camera. The program has since expanded significantly to photography, but also to art, design, choreography, and music. Through its Awards, the program recognizes inspirational figures and emerging female talent, while its Talks and Podcasts provide an opportunity for leading personalities to share their views on the representation of women in their profession.

Since it was created, *Women In Motion* has become a platform of choice that contributes to changing mindsets and thinking on the place of women – and the recognition they receive – in the arts and culture.

THE KERING FOUNDATION

Since 2008, the Kering Foundation has been combating gender-based violence, which affects all cultures and social classes. To maximize its impact, the Kering Foundation works with a limited number of partners in six main countries: the United States, France, Italy, Mexico, the United Kingdom and Korea.



It supports local organizations that offer comprehensive and adapted support to women and children survivors of violence, works to change behaviors and mentalities by engaging young people, and aims to create safe and supportive workplaces for survivors, as well as mobilizing other companies on this issue.

On the occasion of its 15th anniversary, the Kering Foundation announced its strengthened commitment and now extends its work to also focus on violence against children, in particular childhood sexual violence.



PIONEERS OF PHOTOGRAPHY



JULIA MARGARET CAMERON (1815-1879) earned her reputation for portraits of celebrities in the Victorian era. Her use of chiaroscuro lighting and her artistic use of blurring made her a precursor of pictorialist photography.



BERENICE ABBOTT (1898-1991) A former pupil of Man Ray, she helped to win recognition for the works of Eugène Atget in the United States, while also raising questions about the nature of documentary photography in her own portfolio.



DOROTHEA LANGE (1895-1965) is famous for her work on the Great Depression. In 1936, she produced one of the great icons of photography, Migrant Mother, and was the first woman to be given a retrospective exhibition by MoMA, in 1966.



LISETTE MODEL (1901-1983) was a pioneer of street photography that developed in the 1940s in New York.



TINA MODOTTI (1896-1942) An activist photographer, she was close to Mexican artists such as Diego Rivera and Frida Kahlo, and was a leading figure in communist art and politics in the country.



DORA MAAR (1907-1997) is a major artist of the surrealist movement. Photographer, painter, designer and poet, she is a free and committed woman who has always sought to free herself, in search of her own identity and her art.



GERMAINE KRULL (1897-1985) is known for her involvement with the avant-garde movement from 1920 to 1940. A member of the Nouvelle Vision group, she is the most published photographer of the interwar period.



CLAUDE CAHUN (1894-1954) is acknowledged as one of the most original photographers of the first half of the 20th century. Her self-portraits devote a great deal of attention to sexual identity and evoke the existence of a third gender.



DIANE ARBUS (1923-1971) is famous for her street photos of New York, which were taken in a square 6x6 format during the 1950s and 1960s. Described as “a photographer of freaks”, her subjects included giants and people with dwarfism as she captured the other side of the American Dream.



GISÈLE FREUND (1908-2000) Starting in 1938, she was one of the first photographers to take color portraits of the great writers of her time, such as James Joyce, Samuel Beckett and Simone de Beauvoir.



THE WOMEN BEHIND THE CAMERA IN FRANCE

CAREER DEVELOPMENT

In 2022¹,

58% of the students in photography
schools were women, but only

34% of working photographers were women

In 2021²

20% of women photographers had already been
victims of violence or sexual harassment,
compared to 3% of men.

THE MEDIA

In 2022³



Of the 34,075 journalists,
48% were women, but they were only
20% of photo-reporters

In 2021⁴

85% of photo desk staff were women
but only 15% of the photos in the daily media
were taken by women



THE WOMEN BEHIND THE CAMERA AROUND THE WORLD

CAREER DEVELOPMENT

In 2022⁵,

70-80% of the students in photography schools were women, but only

13-15% of working photographers were women

THE PAY GAP

As in France, internationally, the wage gap between men and women photographers is

40%⁶

THE MEDIA

Among the 1,318 accredited for the Olympic Games in Tokyo, only 12% were women⁷



23% of the photographers in major international media organizations were women⁸

2057

The year when equal representation of women in photojournalism will be achieved at the current rate of progress.



THE PLACE OF WOMEN IN PHOTOGRAPHY

AWARDS *In 2023⁹*

47% of the leading photography awards in France rewarded women

Between 2012 and 2023¹⁰

ONLY 1 woman won the World Press Photo of the Year

FESTIVALS AND EXHIBITIONS

In 2022¹¹, the percentage of women's work displayed in festivals was almost 54%

36% of the artists whose work was presented at the Paris Photo exhibition¹¹ in 2023 were women

Women were the focus of 47% of the exhibitions of the Rencontres d'Arles 2022¹²

COLLECTIONS

In terms of women's contributions to photographic collections, they provided

26%
at the National Center for Plastic Arts (CNAP)¹¹

24%
at Pompidou Center¹¹

24%
at the International Center of Photography in New York¹⁴

34%
at the Regional Funds for Contemporary Art (FRAC)¹³



WOMEN IN PHOTOGRAPHIC INSTITUTIONS

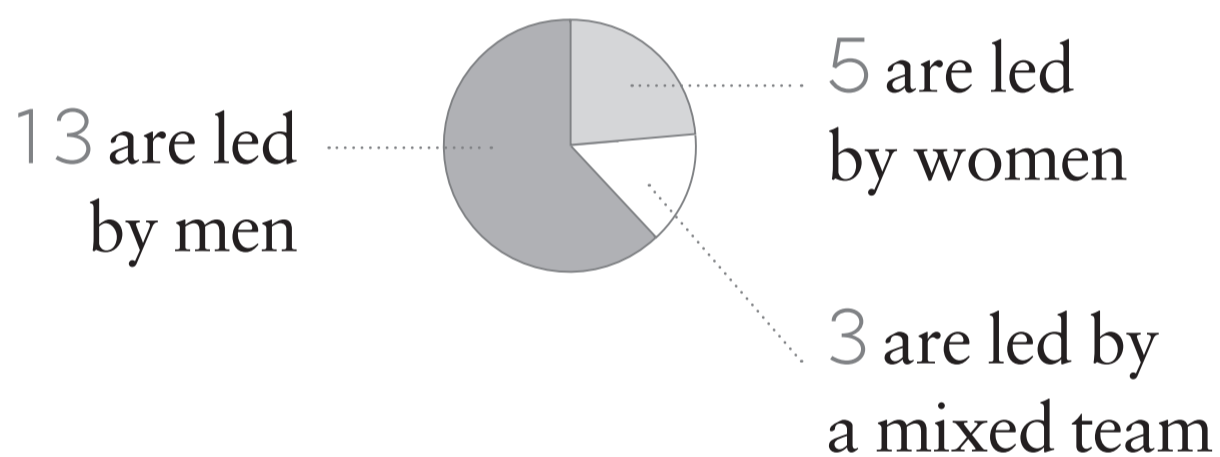
IN FRANCE

Of the **27** organizations devoted to photography¹⁵



Among the 4 photography museums in Paris,
ONLY 1, LE BAL, is led by a woman

Out of the **21** photography festivals¹⁵

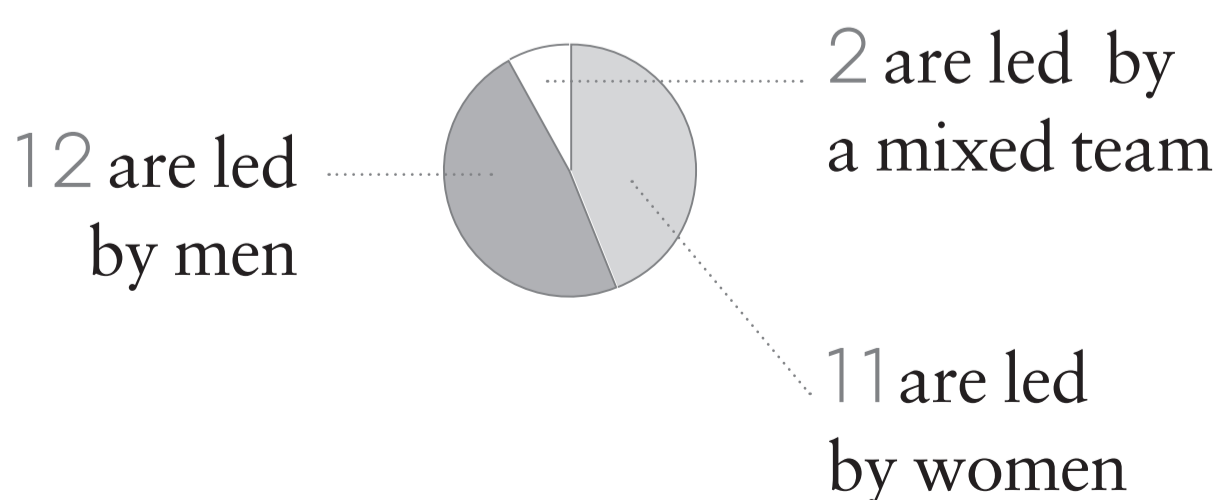


AROUND THE WORLD

Out of the **15** organizations devoted to photography¹⁶



Out of the **25** photography festivals¹⁷



BIBLIOGRAPHY

- ¹ <https://www.vie-publique.fr/files/rapport/pdf/284455.pdf>
- ² Observatoire de la mixité, Les Filles de la Photo, 2021
<https://ellesfontla.culture.gouv.fr/infographie>
- ³ Observatoire des métiers de la presse, Afdas/CCIJP, 2024
- ⁴ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication, mars 2021
- ⁵ <https://www.1854.photography/awards/female-in-focus/>
- ⁶ EuroNews, mars 2022
- ⁷ Chiffres du CIO cités par La Part des Femmes sur Facebook, mars 2022
- ⁸ Women Photograph, 2022
- ⁹ Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication – Mars 2024
- ¹⁰ *World Press Photo*
- ¹¹ <https://phototrend.fr/2023/11/5-ans-parcours-elles-x-paris-photo/>
- ¹¹ Elles x Paris Photo, novembre 2021
- ¹² Dossier de presse des Rencontres d'Arles 2022
- ¹³ FRAC
- ¹⁴ International Center of Photography, New York
- ¹⁵ Ministère de la Culture, Maison Diversité – Égalité, secrétariat général, département de la photographie, direction générale de la Création artistique, 2021
- ¹⁶ Échantillon : The International Center of Photography, New York ; Museum für Fotografie, Berlin ; Tokyo Photographic Art Museum ; The Museum of Contemporary Photography, Chicago ; Fotomuseum Winterthur, Switzerland ; Foam Museum, Amsterdam ; Nederlands Fotomuseum, Rotterdam ; Musée de la photographie de Thessalonique ; The Photographers' Gallery, London ; Portuguese Center of Photography, Porto ; Galleria Carla Sozzani, Milan ; Lianzhou Museum of photography ; Fotografiska, Stockholm ; SF Moma, San Francisco ; National Museum of Photography, Copenhague
- ¹⁷ Échantillon : Triennial of Photography Hamburg ; Toronto Biennale of Arts ; ICP photobook Fest, New York ; PHoto España ; Cortona on the move ; APhF, Athènes ; Belfast Photo Festival ; Copenhagen Photo Festival ; GETXOPHOTO ; Lagos Photo Festival ; Photo Fairs Shanghai ; Format Festival, Derby, UK ; Capture Photography Festival, Vancouver ; Photolucida, Portland ; CONTACT Photography Festival, Toronto ; The Krakow Photomonth Festival, Pologne ; Head on Festival, Australie ; Fotofestival, Pologne ; Filter photo, Chicago ; EMOP Berlin ; Photo Ireland ; Ballarat International Foto Biennale ; Noorderlicht, NL ; Unseen Amsterdam ; Review Santa Fe



PRESS CONTACTS

Emilie Gargatte,
Director of Press Relations
+33 6 14 53 50 90 / emilie.gargatte@kering.com

Emma Roquier,
Press Relations Officer
+33 6 78 04 06 62 / emma.roquier@kering.com

For the 2024 edition of the Rencontres d'Arles
Claudine Colin Communication / +33 1 41 72 60 01
Harry Ancely / harry@claudinecolin.com

ADDITIONAL INFORMATION, INFOGRAPHICS,
HIGH RESOLUTION PHOTOGRAPHS
AND VIDEOS AVAILABLE ON:
Kering.com



Follow the official hashtags:
[#WomenInMotion](https://twitter.com/WomenInMotion) [#Kering](https://twitter.com/Kering)

